

# SUR LES PLANCHES : CONFESSIONS D'UNE JEUNE ARTISTE



*Un théâtre chétif, un patio ensoleillé, un espace vide. Alors que le dimanche s'esquisse langoureusement, Janaína Suaudeau nous ouvre la porte du Théâtre Viga et, à l'ombre de la jabuticabeira<sup>1</sup>, nous guide dans son monde.*

## «Un mot pour mes années lycée? Dissertation!»

Janaína se fait piquer par la petite bête du théâtre à 9 ans, grâce aux cours offerts par le Lycée Pasteur de São Paulo, et depuis n'a jamais voulu s'en vacciner. Comme une dépendance, le théâtre est devenu un besoin physique. A 12 ans, elle s'inscrit aux cours du samedi matin à la Casa do Teatro<sup>2</sup> et de là surgit une inextricable relation d'amour. La décision est fatale: elle sait qu'elle sera comédienne. Se cramponnant à sa passion, elle choisit une double formation: pendant les années terrifiantes du baccalauréat, elle

suit le cours professionnel de la prestigieuse École de théâtre Célia Helena. À peine le temps d'avaler un *pão de queijo*<sup>3</sup>, elle sort du lycée à 17h, traverse la ville jusqu'à son école où elle s'oublie jusqu'à 23h. Oui, cela est possible. Elle n'a aucun regret et conseille: «*il ne faut pas attendre* ». Le bac en poche en 2001, elle quitte sa terre natale et, suite à la préparation du Cours Florent, gravit les marches du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris.

Lorsqu'on lui demande quels sont ses dramaturges préférés, elle nous répond vite «*Musset*», avec un petit sourire. Pour elle, c'est avant tout un poète qui

*1 arbre fruitier brésilien*

*2 cours ludique de théâtre pour enfants de la traditionnelle Ecole Celia Helena*

*3 casse-croûte brésilien*

explore les méandres de l'âme humaine. Dans la scène contemporaine, Janaína aime particulièrement Martin Crimp, dramaturge anglais qui traite de thèmes actuels, touchant même à des sujets délicats comme la guerre en Iraq. Ses pièces introduisent les slashes, donnant naissance à un dialogue scandé, ardent, dont elle raffole. Quant aux villes de sa vie, Rio/São Paulo/Paris, toutes s'imbriquent en elle et reflètent son identité. Rio, son berceau, là où elle reprend ses ressources et «*médite devant la mer*». São Paulo, pluriculturelle comme elle, est une force motrice de création. «*La lutte contre la pollution, le chaos, nous nourrit*». Et Paris, son coup de cœur, est un bain de culture, depuis un petit cinéma de quartier jusqu'aux musées.



### «Un mot pour ma vie actuelle? Chaos!»

À l'écouter on ressent vite ce mélange de sang chaud brésilien et de rigueur française. Sur scène, c'est sa capacité à manier un jeu direct, intuitif et un travail minutieux sur le texte qui la rend unique. Pour elle, le théâtre en France est sacré: le système de l'intermittence

lui permet de vivre de son art. Au Brésil, c'est à l'Américaine, c'est la survie et Janaína est obligée de

travailler dans la production.

Pourquoi donc est-elle revenue? Son regard s'échappe: «*Pour moi-même c'est encore très dur de répondre à cette question*».

Dans les faits, son retour s'explique

par le travail. Fin 2012 le SESC<sup>1</sup> invite sa pièce *Strindbergman* pour un festival. Une fois ici, elle s'aperçoit qu'aucun contrat ne l'attend à Paris. Elle peut enfin se consacrer à un rêve latent: traduire *On ne badine pas avec l'amour* et la jouer au Brésil. De fil en aiguille, les choses se prolongent mais elle ne laisse jamais tomber. Fin 2014, la pièce a lieu sur la scène de l'Alliance Française. Elle se dépasse, chaque soir, donnant toute son âme à Camille. Avant qu'elle ne s'en rende compte, la voilà installée dans le chaos de São Paulo. Mais rien ne la retient nulle part: «*je suis là mais ce n'est pas pour toujours*».

Des yeux noirs qui pétillent, un grand sourire, une personnalité envoûtante. Même le temps s'est arrêté pour l'écouter. Nous repartons le cœur léger, imprégnées de la joie de vivre de cette jeune actrice déjà si grande, vecteur de force et d'inspiration. Que les planches du monde se préparent, Janaína n'a qu'à claquer des doigts pour toutes les conquérir!

TL



### Le Lycée

- Nom de l'établissement : Fondation Lycée Pasteur – Casa Santos Dumont
- Nombre d'élèves : 1216 élèves
- Niveaux d'enseignement : De la maternelle aux classes de lycée
- [administration@flp-sp.com.br](mailto:administration@flp-sp.com.br)
- <http://www.flp-sp.com.br>

### L'équipe de rédaction

- Les professeures responsables: Charlotte Jamois, professeure de Lettres et Anne-Hélène Louazel, professeure de Philosophie
- Les participantes: Alice Delepierre Vaz, Andréa Matranga, Clarissa Caetano, Clarisse Poujol, Diandra de Lima, Julie Douet Zingano, Marina Andrade Viu et Paula Tinguely Camargo, élèves de la Terminale Littéraire
- Âge et nombre d'élèves: 8 élèves ayant entre 17 et 19 ans

### La ville

- Ville de résidence : São Paulo
- Nombre d'habitants : 11 millions. Avec l'agglomération, 20 millions.
- Pays : Brésil
- Capitale : Brasilia
- Position administrative de cette ville : São Paulo est le cœur économique du Brésil



*De gauche à droite, Alice Delepierre Vaz, Andréa Matranga, Janaína Suaudeau, Diandra de Lima, Paula Tinguely Camargo, Julie Douet Zingano et Marina Andrade Viu (Clarissa Caetano et Clarisse Poujol sont absentes de la photo)*